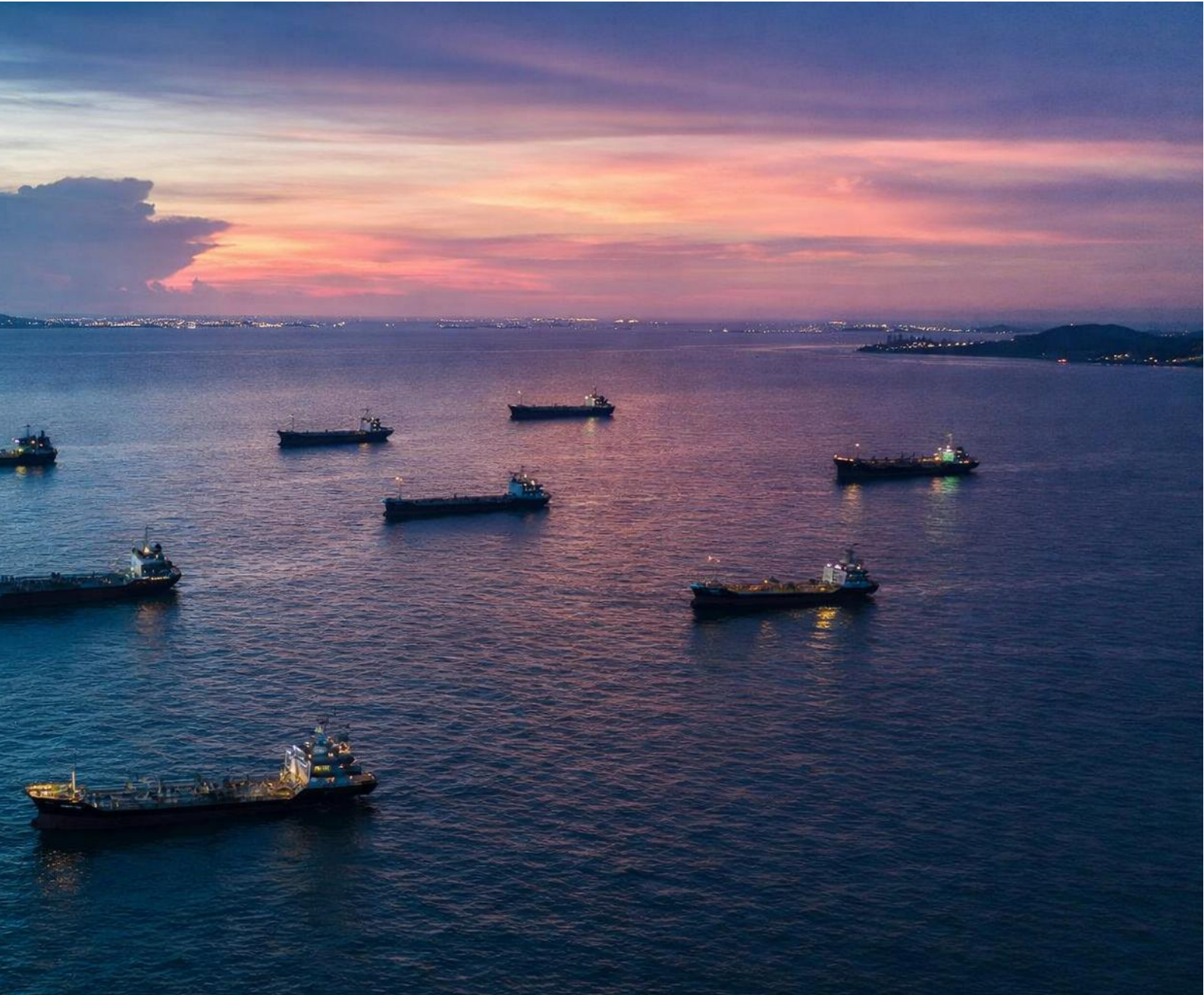


SPM Funds - lettre mensuelle – 12 mars 2026

Rapport de gestion de SPM Funds - Global Flexible et vue des marchés



Blocage du détroit d'Ormuz, image d'illustration.

Chers clients,
Chers investisseurs,
Chers amis,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous le rapport sur les marchés et les fonds que nous suivons ainsi que le dernier rapport de gestion du fonds SPM Funds - Global Flexible.

Vue des marchés – 12 mars 2026

Conjoncture mondiale

La conjoncture mondiale s'est brusquement détériorée en mars avec l'escalade des tensions au Moyen-Orient et l'entrée en conflit avec l'Iran. Les marchés ont immédiatement réagi à ce choc géopolitique. Le prix du baril de pétrole s'est envolé, le Brent passant de 60,91 USD fin 2025 à plus de 100 USD ces dernières heures, soit une hausse d'environ 56 %. Un blocage prolongé du détroit d'Ormuz — par lequel transite près d'un cinquième du commerce mondial de pétrole — pourrait accentuer encore cette hausse dans les semaines à venir.

Bien que les tensions aient été initiées par les États-Unis et Israël, leurs conséquences économiques pourraient peser davantage sur certaines régions du monde. L'Europe et la Chine apparaissent particulièrement exposées. Les États-Unis, devenus exportateurs nets d'énergie grâce au développement du pétrole de schiste, sont relativement mieux protégés contre un choc pétrolier. À l'inverse, la Chine, gros importateur net de pétrole et de gaz — notamment en provenance du Golfe — est plus vulnérable à une perturbation durable des flux énergétiques.

À court terme, les marchés financiers ont réagi par une forte hausse de la volatilité. L'indice VIX, souvent qualifié « d'indice de la peur », a ainsi franchi le seuil de 30, signe d'une nette montée de l'aversion au risque. À moyen terme, l'impact économique dépendra largement de la durée et de l'intensité du conflit. Nous sommes face à un choc d'offre énergétique, susceptible de peser simultanément sur la croissance et sur les prix.

Ce type de choc présente un caractère stagflationniste : la hausse du coût de l'énergie renchérit les coûts de production et alimente l'inflation, tout en réduisant le pouvoir d'achat des ménages et la consommation. Si les prix du pétrole et du gaz restent durablement élevés, l'ensemble des chaînes de production pourrait être affecté, entraînant une hausse généralisée des prix des biens manufacturés.

Dans ce contexte, les banques centrales pourraient se retrouver confrontées à un dilemme classique. Une inflation persistante militerait pour une politique monétaire plus restrictive, tandis que le ralentissement de la croissance inciterait plutôt à la prudence. En Europe, les anticipations de taux ont déjà légèrement remonté, reflétant les incertitudes liées au choc énergétique. Une remontée durable des taux pèserait mécaniquement sur les valorisations des actifs financiers, en particulier dans les secteurs sensibles aux taux d'intérêt comme l'immobilier.

Toutefois, l'histoire économique montre que les politiques monétaires disposent de marges de manœuvre limitées face à un choc d'offre. L'évolution de la situation géopolitique dans la région restera donc l'élément déterminant pour les perspectives économiques et financières des prochains mois.

Devises

Sur le marché des changes, le dollar s'est nettement raffermi face à l'euro depuis le début de l'année. La devise américaine s'échange autour de 1,15 USD pour un euro, soit une appréciation d'environ 1,36 % du dollar depuis le début de l'année (au 11 mars 2026). Dans un contexte de tensions géopolitiques accrues, le billet vert continue de jouer pleinement son rôle de valeur refuge mondiale. Historiquement, les périodes d'incertitude financière ou géopolitique s'accompagnent souvent d'une demande accrue pour les actifs libellés en dollars, les investisseurs internationaux privilégiant la profondeur et la liquidité des marchés américains. Par ailleurs, les investisseurs américains ont également tendance à rapatrier une partie de leurs capitaux en période de crise, ce qui soutient mécaniquement la devise.

Le yen japonais reste globalement stable face à l'euro depuis le début de l'année. Malgré son statut traditionnel de valeur refuge, la devise japonaise demeure influencée par la politique monétaire encore très accommodante de la Banque du Japon, qui limite pour l'instant son potentiel d'appréciation.

Le franc suisse, autre valeur refuge historique en Europe, s'est en revanche apprécié d'environ 3 % depuis le début de l'année face à l'euro. Dans un environnement marqué par une montée des risques géopolitiques et financiers, la devise helvétique bénéficie régulièrement de flux d'investissement à caractère défensif.

Enfin, le yuan chinois (CNY) recule d'environ 3,3 % depuis le début de l'année. La devise chinoise reste pénalisée par un environnement économique plus fragile, ainsi que par les tensions commerciales et géopolitiques qui affectent l'économie chinoise, fortement dépendante du commerce international et des importations d'énergie.

Avertissement

Ci-dessous figure une sélection des fonds que nous suivons ainsi que les commentaires des gestionnaires (Montségur Finance). Les fonds présentés sont tous des ETF indiciels. Les performances chiffrées sont arrêtées au 10 mars 2026 et les commentaires intègrent les informations disponibles au 12 mars 2026.

Les performances des fonds ci-dessous sont exprimées en euros. L'effet de change peut avoir un impact significatif : la performance d'un actif dans sa devise locale peut différer sensiblement de celle observée par un investisseur en euros.

Il se peut que les OPC repris ci-dessous ne soient pas distribués en Belgique ; veuillez vérifier ce point avec votre conseiller en investissement.

Actions mondiales

Les marchés actions mondiaux restent globalement orientés positivement depuis le début de l'année, du moins pour les grandes capitalisations et les petites capitalisations, qui affichent respectivement des performances d'environ +1,7 % et +6,5 %. Les très grandes capitalisations, en revanche, enregistrent une performance légèrement négative d'environ -0,1 %.

Sur un horizon plus récent, on observe néanmoins un léger resserrement de la performance entre les petites capitalisations et les très grandes capitalisations, les valeurs de plus petite taille ayant sous-performé au cours du dernier mois après leur forte progression en début d'année.

Cette évolution reflète en partie un repositionnement plus prudent des investisseurs dans un environnement marqué par une remontée de la volatilité et par des incertitudes macroéconomiques accrues.

Catégorie	Nom du fonds	Performance (au 10/03/2026)		Performances annualisées			
		2026	1 mois	2025	2024	2023	2022
ETFs ACTIONS							
Actions - Monde							
Monde - Très larges	iShares Dow Jones Global Titans 50	-0.14%	0.52%	10.28%	39.68%	32.00%	-21.45%
Monde - Large	Amundi MSCI World	1.70%	0.01%	6.39%	26.33%	19.46%	-12.87%
Monde - Small	iShares MSCI World Small Cap	6.50%	-1.56%	5.92%	14.69%	12.23%	-13.63%

Actions - Europe

Les marchés actions européens ont nettement reculé sur un horizon d'un mois. Après un début d'année favorable en janvier et février, les actions européennes ont connu une correction significative, notamment sous l'effet de l'escalade des tensions géopolitiques au Moyen-Orient impliquant les États-Unis, Israël et l'Iran. Dans ce contexte, plusieurs grands marchés continentaux ont effacé leurs gains de début d'année. La France et l'Allemagne affichent désormais des performances légèrement négatives depuis le début de l'année, tandis que le Royaume-Uni et la Suisse résistent nettement mieux.

Sur le plan macroéconomique, l'environnement reste fragile en Europe. Les données du quatrième trimestre 2025 font état d'une croissance d'environ 0,8 % pour la zone euro, traduisant une activité économique modérée. La consommation des ménages demeure faible et la hausse récente des prix de l'énergie pourrait peser davantage sur le pouvoir d'achat dans les prochains mois.

Les performances relatives entre marchés s'expliquent en partie par leur composition sectorielle. Le marché britannique, fortement exposé aux valeurs liées aux matières premières et à l'énergie, bénéficie de la hausse récente des commodités. La Suisse, quant à elle, profite du statut défensif de son marché et de la bonne tenue du franc suisse.

Sur le plan sectoriel, les valeurs de consommation discrétionnaire, comme le luxe ou l'automobile, figurent parmi les secteurs les plus affectés. À l'inverse, les secteurs liés aux matières premières, à l'énergie et à la défense bénéficient d'un regain d'intérêt des investisseurs. Le secteur immobilier, sensible à l'évolution des taux d'intérêt, pourrait également subir des pressions si les anticipations de taux venaient à se redresser en Europe.

Dans l'ensemble, les marchés européens apparaissent plus vulnérables aux tensions énergétiques que leurs homologues américains, en raison de la plus grande dépendance de l'économie européenne aux importations d'énergie.

Catégorie	Nom du fonds	Performance (au 10/03/2026)		Performances annualisées			
		2026	1 mois	2025	2024	2023	2022
Actions - Europe							
Stratégie							
Large	SPDR MSCI EMU	1.57%	-3.00%	24.12%	9.86%	19.11%	-12.08%
Large	iShares Core MSCI Europe	2.92%	-1.97%	20.05%	8.52%	16.00%	-9.59%
Large / Mid	Amundi Stoxx Europe 600	2.79%	-2.04%	20.17%	9.01%	16.04%	-10.41%
Small	Xtrackers MSCI Europe Small Cap	1.56%	-4.01%	16.76%	5.46%	12.77%	-22.68%
Growth	Amundi MSCI Europe Growth	0.12%	-3.41%	8.69%	5.74%	15.82%	-17.95%
Value	Amundi MSCI Europe Value Factor	1.45%	-4.15%	30.73%	11.23%	15.61%	-1.21%
Pays - Europe zone euro							
France	Amundi CAC 40	-2.90%	-4.91%	13.97%	0.68%	19.90%	-6.90%
Allemagne	iShares Core DAX®	-2.58%	-4.36%	22.67%	18.07%	19.54%	-12.88%
Espagne	Amundi IBEX 35	1.12%	-3.75%	54.76%	19.49%	26.97%	-1.51%
Italie	Amundi FTSE MIB	0.96%	-3.32%	37.54%	18.48%	33.81%	-9.28%
Pays - Europe hors zone euro							
Royaume-Uni	iShares Core FTSE 100	6.28%	1.55%	19.39%	14.75%	9.99%	-0.88%
Suisse	Amundi MSCI Switzerland	1.78%	-2.30%	17.45%	4.36%	11.65%	-13.16%
Secteurs suivis ce mois-ci							
Défense	WisdomTree Europe Defence	16.25%	4.94%	N/A	N/A	N/A	N/A
Conso Discretionnaire	iShares MSCI Europe Consumer Discr	-11.86%	-5.48%	2.15%	3.66%	16.05%	-16.62%
Travel & Leisure	iShares Stoxx Eur 600 Travel & Leisur	-7.30%	-6.55%	5.97%	13.53%	21.96%	-13.54%
Automobile & Parts	iShares Stoxx Europe 600 Auto & Pa	-10.76%	-7.48%	-1.08%	-8.46%	24.37%	-16.72%
Financières	iShares MSCI Europe Financials	-3.64%	-4.87%	47.12%	25.92%	22.02%	-3.01%
Immobilier	Xtrackers FTSE EPRA/NAREIT Dev. E	3.53%	-1.66%	5.98%	-3.48%	16.30%	-36.90%

Actions – Amérique du Nord

Les actions américaines ont surperformé les marchés européens et mondiaux au cours du mois écoulé. L'indice Nasdaq 100 affiche notamment une hausse d'environ +2,3 % sur un mois. Il convient toutefois de noter que les performances mentionnées sont exprimées en euros. Sur la même période, le dollar s'est apprécié d'environ 2,5 % face à l'euro, ce qui signifie que la performance observée provient essentiellement de l'effet de change. Exprimé en dollars, l'indice Nasdaq 100 est resté globalement stable sur le mois, ce qui reste néanmoins une performance relativement solide comparée à la correction observée sur plusieurs marchés européens et asiatiques.

Sur le plan macroéconomique, la dynamique américaine apparaît toutefois plus modérée. Au quatrième trimestre 2025, la croissance du PIB a atteint environ 1,4 % en rythme annualisé, un niveau relativement faible pour l'économie américaine. Par ailleurs, la création d'emplois a nettement ralenti. Dans ce contexte, la hausse des prix du pétrole liée aux tensions au Moyen-Orient pourrait peser sur la consommation des ménages américains dans les prochains mois. Plus récemment, ce sont surtout les investissements et les dépenses d'équipement qui ont soutenu l'activité et les marchés actions.

Dans le reste de l'Amérique du Nord, les performances sont plus contrastées. Le Mexique recule d'environ 4 % sur le mois, après un début d'année solide. Le Canada, en revanche, progresse d'environ 2,4 %, bénéficiant notamment de son exposition importante aux secteurs des matières premières et de l'énergie.

Catégorie	Nom du fonds	Performance (au 10/03/2026)		Performances annualisées			
		2026	1 mois	2025	2024	2023	2022
Actions - Amérique du Nord							
Stratégie US							
US - Large	iShares Core S&P 500	0.71%	0.44%	3.96%	32.62%	21.54%	-13.30%
US - Large	Amundi Nasdaq-100	0.33%	2.26%	6.42%	33.96%	49.55%	-28.15%
US - Large	iShares Dow Jones Industrial Average	0.89%	-2.25%	1.02%	21.55%	11.41%	-1.72%
US - Small	UBS MSCI USA Small Cap	5.31%	-2.28%	-4.77%	N/A	N/A	N/A
Value	iShares Edge MSCI USA Value Factor	8.71%	-0.25%	16.74%	13.46%	9.76%	-9.22%
Dividend	Fidelity US Quality Income	2.69%	0.00%	2.93%	24.57%	14.14%	-5.27%
Autres pays d'Amérique du Nord							
Canada	iShares MSCI Canada	6.48%	2.35%	20.26%	18.64%	11.08%	-7.79%
Mexique	Xtrackers MSCI Mexico	10.34%	-4.00%	37.28%	-23.07%	35.32%	3.40%

Actions - Asie

Chine

Les marchés chinois ont récemment reculé et repassent en territoire légèrement négatif depuis le début de l'année. L'économie chinoise demeure particulièrement sensible à l'évolution des prix de l'énergie, le pays important une part importante de son pétrole et de son gaz, notamment en provenance du Moyen-Orient.

Par ailleurs, le yuan chinois apparaît relativement faible. Une éventuelle appréciation de la devise pourrait constituer un facteur de soutien pour les investisseurs internationaux, notamment pour les performances exprimées en euros. Sur le plan macroéconomique, les autorités chinoises ont fixé pour 2026 un objectif de croissance compris entre 4,5 % et 5 %, soit l'un des niveaux les plus faibles observés depuis plusieurs décennies.

Japon

Les marchés japonais corrigent légèrement sur un horizon d'un mois, après une forte progression en janvier et février. Les surprises macroéconomiques positives se font plus rares et les investisseurs restent attentifs à l'évolution de la conjoncture mondiale.

Comme plusieurs grandes économies asiatiques, le Japon demeure fortement dépendant des importations d'énergie, en particulier en provenance du Golfe, ce qui le rend relativement sensible à la hausse récente des prix du pétrole.

Inde

Le marché indien figure parmi les plus en retrait sur un mois et depuis le début de l'année dans notre univers de référence. Les valeurs technologiques et de services d'externalisation (outsourcing) souffrent notamment du repositionnement des investisseurs vers les sociétés directement exposées à l'intelligence artificielle. Par ailleurs, la hausse des prix de l'énergie exerce également une pression sur l'économie indienne, fortement importatrice de pétrole.

Corée du Sud

La Corée du Sud affiche à l'inverse une performance particulièrement solide depuis le début de l'année, avec une progression d'environ +39 %, après déjà une très forte hausse en 2025 (+72,5 %). Cette dynamique reflète notamment l'optimisme des investisseurs vis-à-vis du secteur technologique et des semi-conducteurs, qui occupent une place centrale dans l'économie coréenne.

Catégorie	Nom du fonds	Performance (au 10/03/2026)		Performances annualisées			
		2026	1 mois	2025	2024	2023	2022
Actions - Asie							
Asie - Japon	Amundi MSCI Japan	8.46%	-3.46%	12.60%	13.87%	15.56%	-11.93%
Asie - Chine	Amundi MSCI China	-1.34%	-2.64%	15.93%	26.61%	-14.39%	-17.43%
Asie - Taiwan	iShares MSCI Taiwan	13.62%	1.85%	16.47%	31.75%	24.13%	-25.01%
Asie - Corée du sud	Franklin FTSE Korea	39.15%	10.71%	72.46%	-17.16%	18.89%	-24.31%
Asie - Inde	iShares MSCI India	-7.92%	-5.77%	-8.76%	17.65%	15.48%	-2.89%

Actions – Autres Pays Emergents

En dehors de la Chine et de l'Inde, les autres marchés émergents ont globalement évolué de manière relativement stable au cours du dernier mois.

Ces marchés restent toutefois caractérisés par une volatilité structurellement plus élevée et par une forte sensibilité aux évolutions géopolitiques et aux flux internationaux de capitaux. Cette situation invite généralement à une approche mesurée dans leur intégration au sein des portefeuilles.

Certains pays, comme la Turquie, apparaissent particulièrement exposés aux risques géopolitiques régionaux et pourraient être affectés par d'éventuelles répercussions indirectes du conflit au Moyen-Orient.

Dans l'ensemble, les marchés émergents continuent d'évoluer dans un environnement marqué par une forte sensibilité aux conditions financières internationales et aux tensions géopolitiques.

Catégorie	Nom du fonds	Performance (au 10/03/2026)		Performances annualisées			
		2026	1 mois	2025	2024	2023	2022
Actions - Autres Pays Emergents							
Pays Emergents	iShares MSCI EM	9.51%	0.41%	18.30%	14.46%	5.87%	-14.31%
Pays Emergents Ex-Chi	iShares MSCI EM ex-China	13.76%	1.60%	18.88%	9.96%	15.41%	-14.48%
Afrique du Sud	iShares MSCI South Africa	8.74%	0.41%	56.36%	13.12%	-1.86%	1.83%
Brésil	iShares MSCI Brazil	19.48%	0.60%	31.52%	-25.73%	28.36%	20.11%
Turquie	iShares MSCI Turkey	18.67%	-0.83%	-14.18%	24.24%	-9.43%	101.35%

Secteurs suivis

Sur le plan sectoriel, le mois écoulé fait apparaître des divergences de performance très marquées entre les différents segments du marché. Parmi les secteurs les plus en retrait, on retrouve notamment les services financiers, le luxe et plus largement la consommation discrétionnaire, pénalisés par les incertitudes macroéconomiques et les craintes liées au pouvoir d'achat des ménages.

À l'inverse, les secteurs de l'énergie, de la défense et des services publics figurent parmi les principaux gagnants sur la période. Le secteur énergétique bénéficie naturellement de la hausse des prix des matières premières, tandis que les valeurs de défense profitent du contexte géopolitique tendu. Les services publics, traditionnellement considérés comme des valeurs plus défensives, attirent également les investisseurs en période de stress sur les marchés. Les valeurs technologiques, quant à elles, restent globalement stables sur le mois, témoignant d'une certaine résilience malgré l'environnement de marché plus volatil.

Catégorie	Nom du fonds	Performance (au 10/03/2026)		Performances annualisées			
		2026	1 mois	2025	2024	2023	2022
Actions - secteurs / stratégies - monde							
Secteurs cycliques							
Matériaux de base	Xtrackers MSCI World Materials	12.81%	-0.89%	11.16%	0.45%	10.81%	-5.16%
Conso. cyclique	Xtrackers MSCI World Cons. Disc.	-4.64%	-1.24%	-4.28%	29.13%	30.24%	-29.30%
Services financiers	Xtrackers MSCI World Financials	-3.79%	-4.07%	13.89%	34.87%	12.23%	-4.51%
Immobilier	VanEck Global Real Estate	8.07%	1.30%	-0.17%	9.44%	9.06%	-21.14%
Secteurs sensibles							
Services de com.	Xtrackers MSCI World Com. Services	1.76%	1.98%	14.80%	42.62%	40.69%	-32.83%
Énergie	Xtrackers MSCI World Energy	25.87%	8.80%	0.45%	9.50%	-0.73%	55.49%
Valeurs industrielles	Xtrackers MSCI World Industrials	10.67%	-0.26%	10.45%	20.30%	18.90%	-7.82%
Technologie	Xtrackers MSCI World Info. Tech.	-2.33%	0.23%	9.00%	40.96%	48.16%	-26.58%
Défensif							
Conso. défensive	Xtrackers MSCI World Consumer Sta	9.37%	0.23%	-3.76%	12.44%	-1.17%	-0.24%
Soins de la santé	Amundi MSCI World Health Care	0.22%	-0.17%	1.21%	7.53%	-0.13%	0.47%
Services publics	Xtrackers MSCI World Utilities	11.88%	6.44%	10.55%	20.46%	-2.92%	1.44%
Sous-secteurs							
Matériaux de base	iShares Essential Metals Producers	18.19%	0.33%	71.84%	-5.45%	0.00%	0.00%
Matériaux de base	VanEck Gold Miners	22.71%	3.68%	126.09%	17.08%	6.24%	-3.28%
Conso. cyclique	Amundi Global Luxury	-6.76%	-7.50%	1.45%	5.07%	11.56%	-18.82%
Énergie - Transition	iShares Global Clean Energy Transiti	12.80%	-0.66%	29.16%	-21.47%	-23.24%	0.46%
Énergie - Solaire	Invesco Solar Energy	12.01%	-4.85%	29.60%	-33.14%	-29.46%	0.48%
Énergie - Uranium Nucl.	VanEck Uranium and Nuclear Tech.	17.59%	-4.32%	49.32%	37.33%	N/A	N/A
Défense	VanEck Defense	20.87%	8.56%	49.25%	52.70%	N/A	N/A
AI & Big Data	Xtrackers AI & Big Data	-0.05%	1.40%	14.47%	34.81%	61.68%	-30.71%
Cyber Security	L&G Cyber Security	0.65%	6.78%	-4.70%	25.21%	34.94%	-27.48%
Automation & Robotics	iShares Automation & Robotics	2.10%	-1.88%	3.84%	12.08%	33.79%	-30.59%

Obligations et fonds monétaires

Comme pour les actions, il convient de rappeler que les performances mentionnées sont exprimées en euros. Une fois l'effet de change pris en compte, on constate que les obligations souveraines américaines affichent en réalité une légère baisse sur le mois, l'appréciation du dollar ayant artificiellement soutenu les performances exprimées en euros.

Le choc lié aux tensions avec l'Iran présente un caractère stagflationniste : il exerce une pression négative sur la croissance tout en alimentant les tensions inflationnistes via la hausse des prix de l'énergie. Le contexte reste toutefois moins problématique pour les banques centrales qu'en 2022. L'activité économique apparaît moins dynamique, le marché de l'emploi a déjà nettement ralenti, les politiques budgétaires sont moins expansionnistes et les taux d'intérêt se situent déjà à des niveaux relativement élevés. Dans ce contexte, le risque de désencrage des anticipations d'inflation semble limité.

Les banques centrales devraient donc privilégier une approche attentiste à court terme, afin d'évaluer le caractère durable ou non du choc énergétique. Un durcissement prématuré de la politique monétaire pourrait constituer une erreur de politique économique dans les économies développées.

Aux États-Unis, la Réserve fédérale devrait probablement maintenir ses taux inchangés à court terme. Les marchés n'anticipent désormais qu'un nombre limité de baisses de taux en 2026. Cette anticipation pourrait toutefois apparaître relativement prudente si l'environnement macroéconomique venait à se détériorer davantage.

En zone euro, la Banque centrale européenne conserve pour l'instant un ton relativement ferme. Certains investisseurs redoutent toutefois un risque de réaction excessive de la part de la BCE si la hausse des prix de l'énergie devait temporairement alimenter l'inflation.

Dans le segment des obligations d'entreprises, il apparaît prudent de privilégier des durées relativement courtes, l'évolution des taux longs restant incertaine dans l'environnement actuel.

Enfin, sur le segment du high yield américain, les spreads de crédit se sont légèrement écartés, mais dans des proportions encore limitées au regard du contexte géopolitique. On observe également une divergence notable entre les obligations high yield américaines traditionnelles et leurs équivalents intégrant des filtres ESG. Ces derniers excluent en grande partie les entreprises du secteur énergétique, historiquement très présentes dans l'univers du high yield et qui ont bénéficié de la récente hausse des prix de l'énergie, ce qui explique en partie la meilleure résistance du segment traditionnel.

Catégorie	Nom du fonds	Performance (au 10/03/2026)		Performances annualisées			
		2026	1 mois	2025	2024	2023	2022
ETFs MONÉTAIRES ET OBLIGATAIRES							
Fonds monétaires ou obligataires à très court terme							
Europe 0-1 Y	Amundi Euro Corporate 0-1Y	0.39%	0.09%	2.48%	3.91%	3.14%	-0.50%
Europe Corp. Bond	Amundi EUR Overnight Return	0.34%	0.13%	2.25%	3.67%	3.19%	-0.13%
Fonds obligataires							
US Treasuries 3-7 Y	iShares USD Treasury Bond 3-7yr	2.50%	3.33%	-5.20%	8.42%	0.87%	-3.85%
Europe Treas. Green	Xtrackers II Eurozone Gov. Bond	0.90%	-0.08%	0.60%	1.70%	7.06%	-18.55%
Euro Corporate 0-3 Y	Amundi Index Euro Corporate Sri 0-3	0.32%	-0.11%	2.98%	4.30%	4.37%	-3.90%
Euro Corporate 0-5 Y	iShares Core EUR Corporate Bond	0.37%	-0.37%	3.28%	4.64%	8.06%	-14.21%
US High Yield	iShares USD HY Corp. Bond	1.44%	1.92%	-3.24%	13.68%	6.94%	-3.44%
Europe High Yield	iShares EUR HY Corp. Bond ESG	-0.17%	-0.51%	6.18%	7.21%	10.80%	-10.96%
Oblig. Emergentes	iShares J.P. Morgan Em. Mkt. Bond	1.63%	1.82%	0.36%	12.73%	6.80%	-13.64%

Autres actifs

L'or poursuit sa progression sur le mois écoulé. L'ETC suivi affiche désormais une performance d'environ +22,4 % depuis le début de l'année et +45,7 % sur l'année 2025. L'or constitue un actif intéressant dans la construction de portefeuille, notamment en raison de son rôle de couverture face aux risques géopolitiques et aux périodes d'incertitude financière.

Toutefois, compte tenu de la forte hausse récente, il semble un peu tard pour initier de nouvelles positions significatives pour les investisseurs qui n'en détiendraient pas encore. Dans ce contexte, une approche prudente consistant à attendre d'éventuelles phases de correction pourrait être préférable. Les investisseurs déjà exposés à l'or ont en revanche peu de raisons de remettre en cause leurs positions dans l'environnement actuel.

Après une phase de correction, l'argent s'inscrit également de nouveau en hausse, à l'image de plusieurs autres matières premières qui bénéficient du regain de tensions géopolitiques et de la progression des prix de l'énergie.

Enfin, les cryptomonnaies retrouvent également une dynamique plus favorable sur un horizon mensuel, soutenues par un regain d'intérêt des investisseurs dans un contexte d'incertitude macroéconomique et géopolitique.

Catégorie	Nom du fonds	Performance (au 10/03/2026)		Performances annualisées			
		2026	1 mois	2025	2024	2023	2022
ACTIFS ALTERNATIFS							
CryptoActifs							
Bitcoin	WisdomTree Physical Bitcoin ETN*	-18.38%	5.34%	-18.56%	136.60%	147.73%	-63.87%
Etherum	WisdomTree Physical Ethereum ETN*	-29.65%	4.96%	-22.29%	54.65%	88.65%	-66.88%
Métaux précieux							
Or physique	iShares Physical Gold ETC*	22.43%	6.13%	45.72%	34.47%	9.69%	5.65%
Argent physique	WisdomTree Physical Silver ETN*	25.35%	11.07%	119.09%	28.58%	-4.57%	9.59%
Matières premières	Amundi Bloomberg Commodities ex-	23.77%	15.34%	14.90%	12.60%	-15.84%	29.40%

* Les produits mentionnés ci-dessus sont des ETC et des ETN, par opposition aux ETF cités précédemment. Ils présentent des risques spécifiques qu'il convient de prendre en compte. Ces risques sont définis ci-dessous dans le glossaire.

Sources : Amundi, BNP Paribas Asset Management, DWS Group, Fidelity Investments, Franklin Templeton Investments, Invesco Ltd., BlackRock, JustETF, Legal & General Investment Management, State Street Global Advisors, VanEck Associates Corporation et WisdomTree Investments.

Commentaires économiques : Montségur Finance et Cahiers verts de l'économie.



Rapport de gestion SPM Funds - Global Flexible

Le fonds SPM Funds - Global Flexible (part C-Cap) clôture le mois de février sur une hausse de +2,0 % depuis le début de l'année. Les derniers chiffres (au 10 mars 2026) affichent une hausse de +0,4 % depuis le début de l'année 2026 et une baisse de -1,6 % au mois de mars.

Fin février, l'exposition du fonds SPM Global Flexible aux actions s'élève à 81,7 %. Au sein des 81,7 % d'actions, la part investie en actions américaines est de 44,4 %, contre 33,5 % en actions européennes, 8,9 % pour le Royaume-Uni et 12,4 % en Asie. La première position asiatique étant les actions chinoises avec plus de 6,7 %.

Le portefeuille détient également des obligations défensives en euros (13,4 %). La position en obligations défensives en USD (5,0 %) a été liquidée.

Deux positions ont été initiées, une première en janvier sur l'énergie et une seconde début mars sur les matières premières.

Comme toujours, une attention particulière est portée aux frais. Le compartiment investit exclusivement dans des fonds de gestion indicielle. Les frais pondérés (TER) des fonds sous-jacents s'élèvent à 0,21 % par an. Aucun droit d'entrée ni frais de sortie ne sont appliqués (hors frais prélevés par l'intermédiaire ou la plateforme d'investissement, le cas échéant). Le fonds offre également une liquidité quotidienne, permettant des investissements et désinvestissements rapides, avec un format UCITS garantissant la diversification des investissements et le contrôle de la structure.

Retrouvez toutes les informations relatives au
fonds sur le site : www.spmfunds.be

L'expression du mois

La stagflation est la contraction des mots « stagnation » et « inflation ». Le terme désigne une situation économique paradoxale où la croissance est faible tandis que l'inflation reste élevée. L'expression a été popularisée en 1965 par Iain Macleod, alors ministre britannique, lors d'un discours au Parlement.

“We now have the worst of both worlds — not just inflation on the one side or stagnation on the other, but both of them together.”

« Nous sommes désormais confrontés au pire des deux mondes : non pas l'inflation d'un côté ou la stagnation de l'autre, mais les deux simultanément. »

Iain Macleod, Homme politique conservateur britannique.

Dans les années 1970, Arthur Okun, connu notamment pour la loi d'Okun (reliant croissance économique et chômage) avance la formule suivante :

“Misery Index = Inflation + Unemployment”

« Indice de misère = inflation + chômage. »

Arthur M. Okun (1928 – 1980), économiste américain, professeur à l'université de Yale et conseiller du président Lyndon B. Johnson.

Le « Misery Index » mesure la détresse économique ressentie par les ménages. Il est défini comme la somme du taux d'inflation et du taux de chômage. Plus cet indice est élevé, plus la situation économique est jugée difficile pour la population.

Longtemps, les gouvernements ont pensé pouvoir relancer l'économie par la dépense publique, selon les idées de John Maynard Keynes. La stagflation des années 1970 a montré que cette approche pouvait aussi alimenter l'inflation sans relancer la croissance.

L'expérience plus récente du Japon depuis les années 1990 rappelle également que des politiques de relance répétées peuvent stabiliser une économie, sans toujours restaurer durablement la croissance.

Conclusion

Dans l'ensemble, les marchés financiers évoluent actuellement dans un environnement marqué par une incertitude géopolitique accrue et par un choc énergétique susceptible d'affecter la croissance mondiale. La hausse des prix du pétrole et les tensions au Moyen-Orient rappellent que les facteurs géopolitiques peuvent rapidement redevenir un déterminant majeur des marchés.

Dans ce contexte, la volatilité pourrait rester élevée dans les prochains mois. Les banques centrales devraient adopter une posture prudente afin d'évaluer l'impact réel du choc énergétique sur l'inflation et la croissance. Les marchés financiers restent quant à eux partagés entre des perspectives économiques plus incertaines et la résilience de certaines économies, notamment aux États-Unis.

Dans cet environnement, la gestion reste attentive à l'évolution des risques macroéconomiques et géopolitiques. L'objectif demeure de maintenir une allocation diversifiée, adaptée aux différentes phases de marché, tout en restant opportuniste lorsque des points d'entrée attractifs se présentent.

Contact SPM FUNDS

SICAV publique de droit belge
www.spmfunds.be
Boulevard de la Cambre 30 – 1000 Bruxelles
Tél.: +32 2 646 62 06
E-mail : info@spmfunds.be
RPM Bruxelles : 0849.727.522

Document rédigé par Sébastien Lippens, Dirigeant Effectif de la SICAV SPM Funds, avec l'aide de Montségur Finance (gestionnaire financier de la SICAV SPM Funds).

Glossaire

Articles 6, 8 et 9 (règlement SFDR) : le règlement SFDR (Sustainable Finance Disclosure Regulation) classe les fonds selon leur approche ESG. Un fonds classé article 6 ne prend pas en compte les critères ESG. Un fonds article 8 promeut des caractéristiques environnementales ou sociales. Un fonds article 9 vise un objectif d'investissement durable. Cette classification permet une meilleure lisibilité pour les investisseurs en matière d'investissement responsable.

BPA (Bénéfice par Action) : indicateur qui mesure la part des bénéfices d'une entreprise attribuée à chaque action en circulation. Il sert à évaluer la rentabilité des sociétés cotées et à estimer la croissance future de leurs résultats.

Consommation Cyclique et Consommation Défensive : le secteur de la Consommation Cyclique (ou discrétionnaire) regroupe des entreprises vendant des biens et services non essentiels qui sont souvent fortement liés à la conjoncture économique et peuvent être coupés avec plus de facilité en cas de situation économique délicate (par exemple le secteur de l'automobile). En comparaison, le secteur de la Consommation Défensive (ou non-discrétionnaire ou de base) regroupe des entreprises vendant des biens et services essentiels dont il est difficile de se couper (par exemple le secteur de l'alimentation).

ETC : le terme « ETC » (Exchange-Traded Commodity) désigne un type de titre particulier. Un ETC suit le cours d'une matière première ou d'un panier de matières premières. Les ETC permettent donc d'investir dans des matières premières telles que l'or, le pétrole, les métaux, l'énergie ou le bétail.

ETN : le terme « ETN » (Exchange-Traded Note) désigne une obligation cotée en bourse qui réplique la performance d'un indice, d'une matière première ou d'un actif. Contrairement aux ETF, les ETN ne détiennent pas les actifs sous-jacents : ce sont des titres de créance émis par une banque. Le risque de crédit de l'émetteur est donc également à prendre en compte.

ETF / Tracker : ETF est l'acronyme anglais de Exchange-Traded Funds. En France, les ETF sont plus couramment désignés sous le terme de trackers. Les trackers sont de véritables fonds indiciels cotés en bourse qui répliquent la performance d'un indice.

Fonds : les termes « fonds », « funds » ou « fonds de placement » indiquent les Organismes de Placement Collectif (OPC) constitués sous la forme d'une société (Sicav) ou d'un fonds commun de placement (FCP) et également les compartiments de Sicav.

High Yield (HY) / Investment Grade (IG) : deux grandes catégories d'obligations d'entreprises : les obligations High Yield (haut rendement), émises par des entreprises plus risquées mais offrant un rendement plus élevé, et les obligations Investment Grade (qualité d'investissement), émises par des entreprises jugées plus solides financièrement, avec un rendement plus faible mais un risque plus limité. Ces classifications sont basées sur les notations des agences de crédit.

Magnificent Seven : surnom donné aux sept plus grandes valeurs technologiques américaines (Apple, Microsoft, Alphabet, Amazon, Meta, Nvidia, Tesla), qui concentrent une part importante de la performance du S&P 500.

Momentum : style d'investissement qui consiste à sélectionner les actifs ayant récemment affiché les meilleures performances, en pariant sur la continuité de la tendance.



Part C-Cap : le compartiment SPM Funds - Global Flexible se décline en plusieurs types de parts : P, C et Y, en fonction du type d'investisseur et des montants d'investissement minimums. Les parts P et C existent à la fois en version capitalisante (« Cap ») et distributive (« Dis »). La part C-Cap est la plus ancienne part, elle est également accessible à partir d'un investissement de 1.000 euros.

PMI (Purchasing Managers' Index) : indicateur avancé de l'activité économique basé sur des enquêtes menées auprès des directeurs d'achat d'entreprises (industrie et services). Il mesure l'évolution de la production, des commandes, de l'emploi et des prix. Un PMI supérieur à 50 signale une expansion de l'activité, tandis qu'un niveau inférieur à 50 indique une contraction.

Rotation sectorielle : mouvement d'allocation des investisseurs d'un secteur vers un autre selon le cycle économique.

Nearshoring : relocalisation de la production ou des services vers un pays proche du marché final, afin de sécuriser les chaînes d'approvisionnement et réduire les coûts et délais.

S&P 500 : indice boursier regroupant les 500 plus grandes capitalisations américaines, souvent considéré comme une référence du marché actions américain.

Small Caps / Large Caps : les Small Caps sont des entreprises de petite capitalisation boursière, souvent plus volatiles mais avec un potentiel de croissance plus élevé. Les Large Caps ou grandes capitalisations, sont généralement plus stables.

Spread : différence de rendement entre deux actifs. Exemple : l'écart entre les obligations d'État allemandes (Bunds) et italiennes reflète la prime de risque perçue par le marché. Le spread peut concerner les taux souverains ou les obligations d'entreprise.

SRRI (Synthetic Risk and Reward Indicator) : indicateur de risque et de rendement synthétique figurant dans les documents réglementaires. Il évalue le niveau de risque d'un produit sur une échelle de 1 à 7.

TER : le Total Expense Ratio (TER) indique les frais totaux d'un fonds (y compris les frais de gestion) par rapport à la valeur du fonds.

UCITS : UCITS est l'acronyme anglais de « Undertakings for Collective Investment in Transferable Securities ». Il désigne une catégorie de fonds d'investissement régis par une directive européenne qui impose des règles strictes en matière de diversification, de transparence et de liquidité. Un fonds UCITS bénéficie d'une reconnaissance européenne, ce qui facilite sa commercialisation dans plusieurs pays de l'Union, et assure à l'investisseur une protection renforcée.

VIX (Volatility Index) : surnommé « indice de la peur », le VIX mesure la volatilité attendue du marché actions américain. Un VIX élevé traduit une nervosité des marchés ; un VIX bas reflète un climat plus stable.



Mention légale

Ce document a été rédigé par Sébastien Lippens (Dirigeant Effectif de la SICAV SPM Funds), avec l'aide de Montségur Finance (gestionnaire financier de la SICAV SPM Funds).

Ce document est une communication publicitaire. Il se peut que les ETF cités ci-dessus ne soient pas distribués en Belgique, veuillez vérifier avec votre conseiller en investissement. Les ETF cités ci-dessus ne sont pas commercialisés par SPM Funds, ils sont exclusivement mentionnés à titre d'information car suivi par les équipes de gestion de SPM Funds.

En ce qui concerne un investissement dans SPM Funds - Global Flexible, veuillez vous référer au prospectus de la SICAV, au DIC (Document d'informations clés pour l'investisseur ou KID) avant de prendre une décision finale d'investissement. Sur demande, ces documents ainsi que les statuts, les rapports annuels et semestriels de la SICAV peuvent être obtenus, en français, gratuitement, avant ou après la souscription des parts, au siège de la société Montségur Finance ou sur le site internet www.spmfunds.be/global_flexible. Le dernier prix des parts peut être consulté sur le site internet de l'Association Belge des Asset Managers (www.beama.be - Belgian Asset Managers Association). Si vous avez une réclamation concernant ce Produit, l'initiateur du Produit ou de la personne qui vous a conseillé ou qui vous a vendu ce Produit, veuillez contacter Montségur Finance (tél : + 33 1 85 74 10 00 ou rcci@montsegur.com) ou auprès de l'organisme assurant le service financier.